

Lieux de culte

Lieux de sépultures

Depuis 1640, les cimetières de la commune ont avec le temps changé d'emplacement et sont parfois les témoins d'époque très sombres. Pour Toussaint les familles viennent parfois de fort loin fleurir tombes et caveaux du cimetière du Mas Vieux remarquable par ses mausolées (voir le sphinx d'un ancien maire, le Dr Albert Delucq à l'entrée) et sa chapelle. Des travaux de terrassement lors de l'installation au chauffage de l'Eglise Saint Pierre mirent à jour des sépultures autour de l'église d'ailleurs dans le mur Sud est encore visible l'emplacement d'un enfeu pour recevoir un défunt. La nef de l'église était réservée aux personnages importants religieux ou laïcs. On enterrait aussi autour de l'église sainte Catherine au quartier des Capots, encore justifiée par la découverte d'un squelette en 1995. Effectuant des travaux dans ce quartier, un artisan versa ses matériaux de terrassement à la Coume d'Ambrin, dépôt d'ordures de la commune. On y découvrit bras et avant bras momifiées, la trouvaille, qui arrêta la rotative d'un journal dans la colonne des faits divers, finit à la gendarmerie... on pensait déjà à « une affaire ». Une analyse permit de démontrer qu'il s'agissait de parties de squelette remontant au Moyen Age. Les congrégations de Notre Dame et des Cordeliers acceptaient moyennant certaines sommes

d'argent, d'accueillir dans leur monastère les dépouilles qui en avaient fait la demande dans leur testament. Les moines des Capucins avaient eux aussi le droit d'inhumér des civils. En 1792, le maire Mieussens, prit un arrêté dans lequel il ordonnait le transfert des personnes inhumées dans leur couvent, au cimetière du Mas Vieux qui avait déjà été ouvert mais à l'intention des petites gens. A partir de cette date, ce cimetière sera le seul de la ville. Lors des grandes épidémies comme la peste en 1653 (300 morts en 6 mois) ou 400 décès enregistrés de Juillet à Décembre en 1694, on enterre sur place dans les fossés de la ville. Les premiers caveaux apparaissent vers 1820 chacun avec des originalités dans l'architecture et la grandeur. Ils resteront en place car aujourd'hui ces concessions sont achetées avec le monument.

LA CHAPELLE DU CIMETIERE

C'est un monument remarquable et cette chapelle devrait être ouverte au public. Elle a été construite en 1877 par Jean Joseph Saint Hilaire Drème né à Vic et qui fut président de la cour d'appel d'Agen où il mourut en 1895. Il avait acquis à la ville la concession de 100 M2 sur laquelle s'élève sa chapelle qui fut aussi son tombeau.

LA TOMBE DES SECRET

Si les mausolées attirent le regard des visiteurs, on peut aussi s'arrêter devant de modestes pierres tombales qui portent parfois dans leur épitaphe une histoire anecdotique, c'est le cas de la tombe des Secret. Le Vicois, M. Secret s'était exilé dans les « îles sous le vent » où il avait fait fortune. Il occupait une maison dans la rue de Rivière actuelle entre la pharmacie des Arènes et le café Barat à clauou. Le maire M. de Rivière voulait relier le cour Delom à la place de l'église et il expropria M. Secret pour percer la rue. M. Secret était venu finir ses jours à Vic et sur une modeste pierre tombale il avait fait écrire : « A côté de mon épouse Zoé, créole de l'île Maurice, repose le dernier des Secret »



Mausolée (sphinx) au cimetière du Mas Vieux